



# FASTEN SEATBELTS FOR FLIGHT 1535

*Avec près de 950 invités, le gala des Data News Awards for Excellence a été à nouveau le temps fort par excellence du monde des TIC belges. Cette fois, l'événement était placé sous le signe de la compagnie aérienne Data News Airlines.*

“**G**et ready for Flight 1535”, tel était le mot d'ordre de l'édition. Et le numéro de vol ne devait rien au hasard puisque c'était la 15ème fois que les Data News Awards for Excellence étaient organisés. Et cela fait aussi exactement 35 ans, à l'automne de 1979, que Data News est parue pour la première fois sur le marché belge. Une raison suffisante pour célébrer en prenant un peu de hauteur.

Pas moins de 4.050 lecteurs (ils étaient 2.500 l'année dernière) avaient voté via le site web pour leur entreprise TIC préférée et établi ainsi le top 3 dans 12 catégories. Cette année aussi, il ne s'agit pas de produits, mais bien d'entreprises qui se sont distinguées au cours des douze derniers mois sur le plan de l'assistance à la clientèle, l'innovation, l'impact sur le marché, la réputation et l'ancrage local dans le segment d'entreprises. Le 13ème award, l'ICT Personality of the Year, est traditionnellement décerné par la rédaction. Plus d'infos sur [www.datanews.be/awards](http://www.datanews.be/awards).



## LE JURY A PRIS SON ENVOL

Après avoir été président du jury à 14 reprises, le professeur Carlos De Backer de l'Université d'Anvers a cédé le témoin à Peter Hinssen. Le jury proprement dit se compose de lauréats passés et actuels au titre de CEO of the Year et ICT Manager Contest, de présidents de groupes d'utilisateurs et de personnalités en vue du biotope belge des TIC. Fin mars, le jury s'est rassemblé au Brussels Media Center, avec l'animation et la controverse qui caractérisent toujours ces réunions.

Les membres du jury sont, dans l'ordre alphabétique: **Bart Becks**, président d'iMinds, **Luc Blyaert**, rédacteur en chef de Data News, **Baudouin Corluy**, general manager d'Agoria ICT, **Jan Deprest**, président de Fedict, **Jan De Schepper**, président d'ADM, **Sabine Everaet**, présidente de CIONet, **Cécile Gonfroid**, CIO de la RTBF, **Peter Hinssen**, président du jury, **Danielle Jacobs**, présidente de Beltug, **Daniel Lebeau**, VP Information Systems GSK, **Tony Mary**, TM Consulting, **Antoine Mattelaer**, président du CIO-Club de Belgique, **Philippe Niesten**, président de @DSIF, **Luc Simons**, président de l'AWT, **Jacques Vandebulcke**, président du SAL, **Freddy Van den Wyngaert**, président de CIO Forum, **Luc Verbist**, CIO de De Persgroep et **Luc Verhelst**, président du MIT Club.

L'ICT Personality of the Year est élue sur la base d'une liste étendue de 25 figures de premier plan de l'environnement TIC belge. Il doit s'agir d'un Belge ou tout au moins de quelqu'un qui habite en Belgique depuis longtemps. Finalement, la rédaction a choisi Dries Buytaert, le père du succès mondial de Drupal. En choisissant cet entrepreneur pur et dur, Data News veut encourager l'esprit d'entreprise dans le biotope belge des TIC. Dries Buytaert succède à des personnalités en vue telles qu'Eric Van Zele (CEO de Barco), Sophie Vandebroek (COO de Xerox), Jan Valcke (COO de Vasco) et Jo Cornu (ex-patron d'Alcatel).

# AND THE WINNER IS...

## ICT PERSONALITY

Dries Buytaert

## CUSTOMER SATISFACTION

Dimension Data  
Accessits: Cegeka  
et Tata Consultancy Services

## CLOUD SERVICES

Google  
Accessits: Belgacom  
et Dimension Data

## BIG DATA

IBM  
Accessits: EMC et SAP

## MOBILE INNOVATOR

Samsung  
Accessits: Apple et Huawei

## ENTERPRISE COLLABORATION SOLUTION

Microsoft  
Accessits: Cisco et Salesforce

## HR SOLUTION

Harvey Nash  
Accessits: Deloitte et SD Worx

## OUTSOURCING SERVICES

Tata Consultancy Services  
Accessits: Accenture et HP

## TELECOM SERVICES

Belgacom  
Accessits: Mobistar et Telenet

## BELGIAN COMPANY

Melexis  
Accessits: Barco et Imec

## START-UP

Yambla  
Accessits: Doccle et OpenERP

## STORAGE SOLUTION

EMC  
Accessits: HP et Netapp

## SECURITY SOLUTION

Cisco  
Accessits: Palo Alto Networks  
et Symantec

# “NOTRE ENTRÉE EN BOURSE EST UNE ÉTAPE LOGIQUE VERS UNE PLUS GRANDE ENTREPRISE”

*L'ICT personality of the year Dries Buytaert veut faire entrer son entreprise Acquia à la Bourse américaine. “Ce n'est pas une question de récolter le plus d'argent, mais d'avoir le plus d'impact.”*

Frederik Tibau



- DRIES BUYTAERT A 35 ANS.
- IL A ÉCRIT LE CMS DRUPAL EN OPEN SOURCE DANS SA CHAMBRE D'ÉTUDIANT À ANVERS.
- IL FONDE EN 2007 ACQUIA À BOSTON, UNE SOCIÉTÉ DE SERVICES AUTOUR DE DRUPAL.
- IL FERA ENTRER DRUPAL EN BOURSE EN 2015.
- SON ENTREPRISE SUSCITE L'ADMIRATION AUX ETATS-UNIS.

L'entrepreneur technologique belge le plus fructueux ne se trouve pas dans la Silicon Valley, mais à Boston. Acquia, l'éditeur de logiciels que Dries Buytaert (35 ans) a créé conjointement avec son partenaire commercial américain Jay Batson en 2007, a été désigné par la revue d'affaires Forbes comme l'une des entreprises les plus prometteuses des Etats-Unis. En novembre, Acquia fut aussi élue par Deloitte la deuxième entreprise à la croissance la plus rapide en Amérique.

## OPEN SOURCE

Acquia fournit des services axés sur Drupal, le CMS open source que Buytaert a inventé aux environs du changement de siècle dans sa chambre d'étudiant à Anvers. Actuellement, quasiment 3% de tous les sites web dans le monde tournent sur Drupal, dont de très célèbres comme [whitehouse.gov](http://whitehouse.gov), [aljazeera.net](http://aljazeera.net) et les sites des Grammys et des Jeux Olympiques.

“Une rock star dans le monde des développeurs”, voilà comment avait qualifié un journal flamand Buytaert l'an dernier. Elio Di Rupo dit de lui qu'il est un formidable exemple. “C'est agréable évidemment, même si je préfère la discrétion, réagit Dries. Par ailleurs, je crois dans les

modèles. L'idée que je sois une source d'inspiration pour d'autres, me donne l'énergie pour être encore plus fort.”

Mais à présent, il y a aussi des gens qui citent Buytaert comme un exemple de ce qui ne va pas dans notre pays. Le jeune homme a en effet dû émigrer aux Etats-Unis pour trouver de l'argent pour ses projets ambitieux. “Cela aurait été compliqué en Belgique, c'est vrai, mais je crois pourtant que c'est possible. L'entrepreneuriat est un état d'esprit. Les gens qui le veulent vraiment, peuvent y arriver partout. Pourquoi me suis-je exilé dès lors aux Etats-Unis pour Acquia? Parce que nous visons les principaux utilisateurs de Drupal au monde qui font partie du Fortune 2000. La plupart de ces entreprises se trouvent aux Etats-Unis. En outre, j'avais le sentiment qu'une grande opportunité se présentait à nous: nous avons donc élaboré un business plan exigeant beaucoup d'argent. Entre-temps, nous avons récolté quasiment 80 millions \$. Cela aurait quand même été un peu plus difficile en Belgique (rire).”

## RED HAT

Buytaert attribue le succès d'Acquia à une combinaison de facteurs, dont le plus important est l'aspect open source de Drupal. “L'open source permet une

renaissance: voyez Cloudera qui a recueilli 900 millions \$ et MongoDB qui bouleverse le marché des bases de données. Toujours plus d'entreprises voient dans l'open source une bonne alternative. Aux Etats-Unis, on dit better, cheaper, faster: Drupal est meilleur que la concurrence, plus économique aussi car open source, et plus rapide sur le plan de l'innovation: des milliers de personnes l'utilisent pour leur travail.”

La comparaison avec l'icône open source Red Hat n'est pas tout à fait correcte aux yeux de l'entrepreneur: “Notre modèle commercial est fondamentalement différent. Red Hat repose quasi entièrement sur un support commercial, alors que chez Acquia, 80% du chiffre d'affaires provient des produits cloud. De solutions PaaS et SaaS par exemple: nous hébergeons beaucoup de grands sites web. Seule une petite partie de notre chiffre d'affaires émane encore du support. La nouvelle génération d'entreprises open source opère sur un terrain inconnu. Ce que nous faisons avec Drupal et avec Acquia pour la gestion du contenu, peut tout aussi bien s'appliquer à d'autres technologies: CRM, ERP, etc. J'espère même un tant soit peu qu'Acquia pourra être un modèle pour des initiatives similaires.”

L'entreprenariat,  
c'est un état d'esprit.  
Les gens qui le veulent  
vraiment, peuvent  
y arriver partout.



## ▶ CAPITALISME SALUTAIRE

Diriger une entreprise à succès, cela ne va-t-il pas à l'encontre de la philosophie de l'open source, où l'on rétrocede surtout à la société? "Le professeur Klaus Schwab, qui organise le Forum Economique Mondial, me racontait récemment que des individus ne peuvent prétendre rencontrer le succès que s'ils rétrocedent plus à la société que ce qu'ils en ont reçu, répond Buytaert. C'est ainsi que je vois aussi les choses, et c'est le cas de nombreux développeurs open source à succès."

Cela détonne-t-il avec la philosophie de l'entreprise, où il s'agit d'atteindre un bilan positif au terme de chaque trimestre et où l'on doit engranger plus que ce que l'on dépense? "Peut-être. On est parfois sur la corde raide. Mais les employés et les connaissances me disent quand même que mon impact est à présent nettement plus grand qu'avant la période Acquia. Je peux donc aujourd'hui rétroceder plus qu'avant. Je pense aussi vraiment que les entrepreneurs peuvent faire preuve de bonté envers la société. Le capitalisme a été sali, mais personnellement, je crois en une nouvelle sorte de capitalisme, un capitalisme salutaire avec des entreprises qui traitent bien leur personnel et où tout le monde peut prendre part au succès. Chez nous, même l'équipe de nettoyage possède des actions dans Acquia."

"En fin de compte, il ne s'agit pas de savoir qui gagne le plus d'argent, mais qui exerce le plus d'impact et qui améliore le monde. Il y a à présent des milliers de sites d'ASBL et d'ONG qui tournent sur Drupal: de Médecins sans Frontière à la Fondation contre le Cancer. Indirectement, nous aidons ces organisations à réussir. Je trouve cette approche importante. C'est la force motrice de tout ce que je fais."

## ENTRÉE EN BOURSE

Début de l'an prochain, Acquia entrera en Bourse. Buytaert ne sait pas encore clairement s'il s'agira du Nasdaq ou du New York Stock Exchange (NYSE). Ce qui est clair par contre, c'est que les chiffres deviennent toujours plus importants. "Cette entrée en Bourse est peut-être un jalon, mais pas un but en soi. C'est simplement une étape logique vers une plus grande entreprise. Pourquoi avons-nous besoin d'argent supplémentaire? Pour pouvoir croître plus vite, avoir un impact



plus important, développer de nouveaux services et, qui sait, pour ouvrir une filiale en Europe (rire)."

En outre, l'introduction en Bourse est aussi une opération de marketing. "Notre principal problème, c'est que nous ne sommes pas assez souvent impliqués dans de gros contrats, simplement parce qu'on ne nous connaît pas. Une entrée en Bourse accroît non seulement votre crédibilité, mais aussi votre visibilité."

Actuellement, l'opération est en pleine préparation, "même si nous ne sommes pas pressés. Nous avons en effet encore de l'argent en banque et nous grandissons bien. Mais nos systèmes doivent être aussi au point. Nous devons attirer du personnel en plus et investir dans une meilleure plate-forme comptable. Une cotation en 2014 ne sera en d'autres mots plus possible, mais l'introduction de notre demande, assurément oui."

## 10% DES SITES WEB

L'ambition de Buytaert a toujours été de faire tourner sur Drupal 10% des sites web dans le monde. Aujourd'hui, cela oscille entre 2 et 3%. N'y a-t-il plus de marge de manœuvre? "Si bien sûr. Le pourcentage ne grimpe peut-être pas aussi rapidement que je le souhaiterais, mais même si nous pouvions nous maintenir à 3%, ce serait déjà très bien. L'internet est comme l'univers, il continue de croître. À part Wordpress et Drupal, toutes les plates-formes sont en recul."

"Le net évolue si vite qu'il n'y a que peu de systèmes qui peuvent encore suivre. Aujourd'hui, on ne parle plus que du

mobile, et demain, il faudra pouvoir personnaliser. La complexité croît énormément, et j'estime que les produits open source, au développement desquels collabore toute une communauté, sont les seuls systèmes qui soient encore capables de rester dans le coup. Peut-être faut-il simplement prendre patience avant d'atteindre ces 10% (rire)."

"On assiste aujourd'hui à un glissement du web content management vers le digital experience management. Le contenu, c'est une chose, mais il faut aussi pouvoir le fournir au bon format, sur l'appareil adéquat, et de préférence aussi à l'utilisateur ad hoc, au moment propice. La communauté Drupal croit fermement dans la contextualisation, à savoir le placement du contenu dans son contexte spécifique. Le glissement du web vers le mobile n'a été qu'un premier pas sur le trajet de transformation actuel."

Pour pouvoir faire face à ces changements, Drupal a été complètement réécrit ces trois dernières années. "Sous l'angle digital first et mobile first, ajoute encore l'Anversois. Drupal devient de plus en plus un gisement de contenus, où il est possible de déposer et de retirer du contenu de toutes les manières possibles. Du point de vue technique et architectural, Drupal est tout à fait prêt à transférer du contenu vers les wearables."

## PROGRAMMATION

Aujourd'hui, Buytaert, en plus de remplir sa fonction de directeur technique chez Acquia, continue de parcourir le monde pour promouvoir Drupal auprès des développeurs. "Je suis encore et toujours le chef de projet et j'assume la responsabilité finale. Il va de soi que le risque existe toujours que la communauté me mette de côté. J'adopte donc deux styles de leadership différents. Dans la communauté Drupal, il faut mettre tout le monde sur la même ligne sur base de débats et d'argumentations, alors que chez Acquia, je peux dire: nous faisons comme cela, point à la ligne."

Buytaert ne s'occupe plus en personne de la programmation: "Je m'occupe actuellement surtout de stratégie et de people management et, dans une moindre mesure, de l'aspect technique, même si je m'intéresse encore de près au code et à l'architecture. Je ne programme plus, et cela me manque. Tôt ou tard, je m'y replongerai à coup sûr. Malheureusement, je suis momentanément trop occupé ailleurs." ☺

**datanews**

AWARDS  
FOR EXCELLENCE 2014

**Thank you to all our  
sponsors and attendees.**

We hope you enjoyed  
your stay at the  
**Data News Awards  
for Excellence 2014.**



**Have a look at the winners on  
[www.datanews.be/awards](http://www.datanews.be/awards)**

**#DNAFE**

A Data News event  
with the kind collaboration of

**TATA  
CONSULTANCY  
SERVICES**

**EMC<sup>2</sup>**

belgacom



**CISCO**

ENTERPRISE COLLABORATION SOLUTION

# MICROSOFT

Pour la toute première fois, nous avons cette fois aussi attribué une récompense à la meilleure 'entreprise colla-

tion. La suite Office peut dans un certain sens être considérée comme l'élément fédérateur de tous les composants.



borative solution': une vaste catégorie couvrant tant les solutions de communications unifiées que le software permettant de collaborer sur des documents ou de partager des présentations. Mais les solutions de visioconférence et divers clients web de réunions virtuelles et de partage de notes s'y inscrivent parfaitement aussi. En résumé, il est ici question de communication entre personnes dans les entreprises. Le jury décida quasiment à l'unanimité de décerner ce prix à Microsoft. L'entreprise fournit par exemple avec Lync une très solide suite en communications unifiées: une façon de communiquer mieux et plus efficacement au sein des entreprises. Mais Microsoft propose aussi le produit Sharepoint particulièrement populaire: une plate-forme de mise en œuvre d'un site web (interne) permettant l'échange de l'information et la collabora-

La version cloud Office 365 met également plus que jamais l'accent sur la collaboration en matière de documents. Tout compte fait, Microsoft fournit donc la plupart des pièces du puzzle collaboratif et l'emporte ainsi sur ses concurrents Cisco et Salesforce. Ajoutons cependant que ces deux entreprises ont ces dernières années renforcé leur offre dans le domaine de l'entreprise collaboration. Salesforce dispose ainsi de quelques sérieux arguments notamment avec Chatter et sa plate-forme de collaboration cloud. Cisco propose elle une gamme étendue dans le domaine des communications unifiées et de la collaboration et est également très bien représentée avec la plate-forme WebEx dans les entreprises qui veulent recourir au webconferencing et/ou organiser des réunions en ligne.

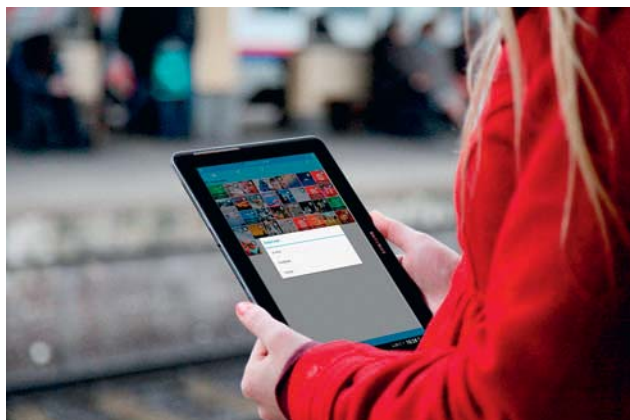
ACCESSITS Cisco et Salesforce

TELECOM SERVICES

# BELGACOM

On peut difficilement parler d'une surprise. Même si l'attribution à Belgacom du prix pour les meilleurs 'telecom services' n'est certainement pas usurpée. Au contraire même: Belgacom n'a pas volé sa récompense. L'entreprise a bien résisté sur quasiment tous les marchés télécoms et a même réussi l'an dernier à croître dans certains segments. Sur le marché des entreprises, 62,5 % sont clients de Belgacom. Mais en communication mobile (55,7 %) et en réseaux de données (43,8 %), l'entreprise se distingue également. L'explication réside en grande partie chez les

clients, mais aussi - et selon le jury: surtout - au niveau mobile. Dans le segment mobile essentiellement, Proximus a en effet encore et toujours une solide avance sur la concurrence directe et ce, tant sur le plan de la qualité technique du réseau (couverture, vitesse de transfert, etc.), de l'innovation (la première à proposer la 4G) que de la facturation (facturation séparée, etc.). Dans le cadre de notre enquête télécom, des répondants avaient aussi déclaré n'avoir que bien peu de raisons de se plaindre de Proximus au niveau de la 3G. Voilà sans aucun doute un motif supplémentaire pour



clients, comme il est ressorti de notre enquête télécom réalisée fin de l'an dernier. Soixante à septante pour cent n'envisagent pas de changer d'opérateur cette année, avons-nous observé. Pour le jury, il apparut dès lors très vite qu'au sein du top 3, c'était Belgacom qui avait les meilleures cartes en main. Belgacom obtient de bons scores en connecti-

Belgacom de n'utiliser bientôt plus que la marque Proximus. Telenet a également obtenu des notes positives lors de l'évaluation. L'acteur télécom malinois s'active encore et toujours à étendre sa gamme professionnelle. La compétition s'annonce donc d'ores et déjà palpitante dans cette catégorie l'an prochain!

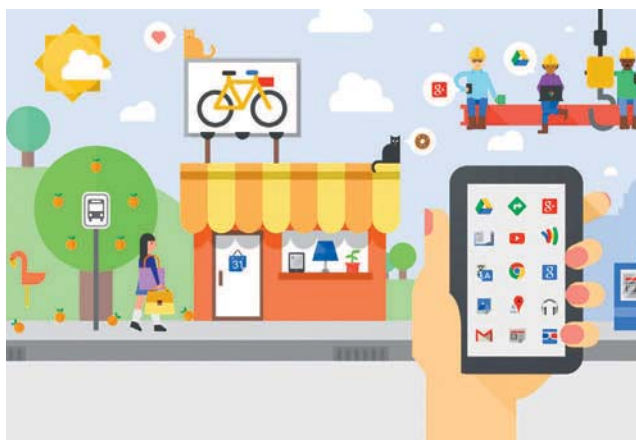
ACCESSITS Telenet et Mobistar

## CLOUD SERVICES

# GOOGLE

Parmi les 3 nominés, le jury a considéré Google comme le seul véritable fournisseur de services cloud de type entreprise. Celui-ci mise en effet depuis des années sur le nuage et combine quasiment tous les produits à un environnement connecté en

cloud. L'offre cloud de Google est du reste devenue plus économique encore et s'est vu adjoindre plusieurs nouveaux services, tels les managed virtual machines. En Belgique, l'entreprise a séduit l'an dernier Barry Callebaut pour ses solutions



permanence. Google est actif dans de nombreux domaines, et toutes ses plates-formes sont liées au nuage. Ce faisant, le géant des recherches et de la publicité propose une gamme diversifiée pour son offre cloud professionnelle. Il va de soi que les services cloud gagnent en importance, et que Google, malgré le fait qu'il cible le grand public, parvient à se distinguer en tant qu'acteur qui... chipe des clients aux autres. Cela est peut-être dû aussi au fait que l'entreprise a pu ces 15 dernières années déjà convaincre des millions de consommateurs d'utiliser ses services (généralement gratuits), lorsqu'il est question au sein du département IT de choisir un fournisseur

collaboratives et, à terme, l'e-mail, la messagerie et la visioconférence. Côté distributeurs, l'entreprise a conclu notamment un partenariat international avec Dell, qui va proposer à partir de cette année sa plate-forme cloud, y compris les storage and application services.

Les 3 nominés diffèrent fortement tant dans leur approche et leur offre. Même si Belgacom est l'une des principales entreprises IT du pays avec une focalisation locale, le jury observe qu'elle n'offre pas le niveau de sécurité souhaité. Un point qu'il s'agit d'améliorer donc et où Google fait momentanément mieux. Quant à Dimension Data, elle cible un autre segment du marché.

**ACCESSITS** Belgacom et Dimension Data

## MOBILE INNOVATION

# SAMSUNG

Citez 2 marques de smartphones, Samsung en fera sans aucun doute partie. Le géant technologique sud-coréen fait en effet partie des choix évidents dans les décisions d'achat d'un appareil, qu'il s'agisse d'un particulier ou d'une entreprise. Avec sa série S, Samsung lance chaque année un nouveau produit-phare, tout en disposant d'une gamme étoffée de smartphones et tablettes. Chez Samsung, l'innovation se trouve cependant surtout au niveau des appareils haut de gamme. Pour le jury, Apple innove certes aussi, mais ne sort pas forcément des nouveautés étonnantes, alors que Samsung fait nettement mieux. C'est ainsi

dans un environnement professionnel. Samsung distance également les 2 autres nominés en nombre d'appareils vendus. Selon Gartner, elle a écoulé l'an dernier un peu moins de 300 millions de smartphones, soit 31 % de parts de marché. Apple et Huawei suivent respectivement à 150,7 millions (15,6 %) et 46,6 millions (4,8 %). Mais Samsung ne peut se permettre de s'endormir sur ses lauriers car même si elle a vendu quasiment un tiers de smartphones en plus qu'en 2012, Huawei croît plus rapidement. Ce fabricant chinois est considéré par le jury comme un solide nouveau venu qui secoue le marché, ce qui ne



que le Galaxy S5 intègre une nouvelle version de Knox, le système de sécurisation des données du smartphone au moyen du cryptage AES 256 bits, tout en supportant le VPN et le MDM (mobile device management). Dès lors, ses appareils mobiles s'avèrent non seulement intéressants pour leurs utilisateurs, mais aussi utiles

peut que profiter à l'innovation mobile. Mais le fabricant télécom chinois est encore relativement jeune sur le marché belge des smartphones, alors que Samsung y est actif depuis assez longtemps déjà et est entre-temps devenu un acteur mature sur ce marché qui n'a fait que grandir ces dernières années.

**ACCESSITS** Huawei et Apple



BELGIAN COMPANY OF THE YEAR

# MELEXIS

“Toutes trois sont solides” et “toutes les trois ont réalisé des choses incroyables” – telles ont été les réactions spontanées du jury quand il a découvert la liste des candidats au titre de Belgian Company of the Year. Finalement, c’est Melexis qui l’a emporté, grâce à ses performances particulièrement impressionnantes sur un marché difficile. En 2013 – l’année-même où Melexis a fêté ses 25 ans – l’entreprise a en effet réussi la prouesse d’afficher une croissance deux fois supérieure à celle du marché de l’électronique automobile! Entre-temps, la société s’active pour s’étendre à d’autres secteurs et lancer de nouveaux produits, comme des capteurs optiques. Ces

direction importants tels que CFO, CIO et Global Quality sont occupés par des femmes. Les autres nominés, Barco et Imec, ont également été salués pour leurs performances au cours de l’année écoulée. Non seulement ils ont enregistré de francs succès dans leurs activités de base, comme les systèmes de projection numériques dans les cinémas pour Barco, mais ils ont également développé de nouvelles technologies et de nouveaux produits dans ces activités de base et de nouveaux secteurs. Ainsi, Imec – principalement connu pour la recherche en matière de nouvelles techniques de production de processeurs – a affiché lui aussi des prestations



succès se sont également traduits dans les résultats en bourse, puisque Melexis a reçu en 2013 l’Euronext Brussels Award de l’action ayant le mieux performé dans le segment des capitalisations moyennes belges. Avec une mention spéciale liée au fait qu’outre la CEO Françoise Chombar, d’autres postes de

impressionnantes l’année dernière en matière de cellules solaires, de capteurs portables (notamment à des fins médicales), de composants électro-optiques, de composants radio économes en énergie, de sciences de la vie et bien plus encore. Bref, un cru particulièrement excellent pour ce millésime!

**ACCESSITS** Barco et Imec

SECURITY SOLUTION OF THE YEAR

# CISCO

La sécurité est une discipline particulièrement variée, ce qui se reflète d’ailleurs dans les candidats en lice pour cet Award. Le titre est finalement allé à Cisco, une entreprise

réseau d’être davantage conscient des attaques, avec une vision renforcée et améliorée sur tous les aspects, comme les applications, les utilisateurs, les données et



probablement mieux connue pour ses produits de connectivité. La société a toutefois élaboré au cours de ces dernières années une large gamme de produits de sécurité, allant de systèmes pour utilisateurs finaux et d’appareils mobiles jusqu’à des datacenters. Mais les systèmes de sécurité classiques sont de plus en plus mis sous pression à cause des attaques nouvelles et davantage dissimulées, de sorte que le contrôle de ce qui se passe dans l’infrastructure ICT est plus que jamais une nécessité. L’attention portée par Cisco au concept de software defined networks plus flexible a également un pendant dans la sécurité avec l’approche software defined security, un concept abordé plus en profondeur par Cisco l’année dernière. Il permet au

autres. Et la sécurité peut ainsi être intégrée dans le réseau, plutôt que d’y être ajoutée vaille que vaille par la suite. Cette approche a également partiellement répondu aux aspirations des membres du jury, qui préconisent que la sécurité se déplace davantage en direction des fournisseurs télécoms et d’autres communications. Pour le nominé Palo Alto, l’année passée a été un grand cru, puisqu’il a poursuivi dans sa nouvelle voie portant sur la protection pare-feu au niveau des applications... et qu’il a annoncé une série de nouveaux produits. Pour Symantec, 2013 n’a probablement pas été la plus facile (avec le départ récemment encore de son CEO), même si l’entreprise reste la figure de proue de la solide industrie de la sécurité des entreprises.

**ACCESSITS** Palo Alto et Symantec

## OUTSOURCING SERVICES

# TATA CONSULTANCY SERVICES

Selon la dernière étude de Whitelane Research, le marché belge de l'outsourcing continue à croître dans notre pays. Ainsi, 42 % des répondants affirment vouloir externaliser davantage dans les 2 prochaines années et 40 % disent qu'elle vont prolonger leur contrat d'outsourcing. Certes, 10 % prévoient de faire moins appel à l'externalisation dans les 2 prochaines années, tandis que 8 % n'ont pas encore arrêté leur position. "Les entreprises rapatrient en interne certaines activités et en externalisent d'autres", analyse Jef Loos, head Sour-

100 millions €. De même, TCS jouit d'un taux de satisfaction client parmi les plus élevés dans notre pays (elle se classe dans le top 3 belge) et bénéficie de la vague porteuse des outsourcing indiens. Cela dit, le jury estime que TCS reste un outsourcing pur et dur, et que sa notoriété dans le business process reengineering et la gouvernance peut s'améliorer. Les accessits vont à HP et Accenture. HP aurait décroché, selon Whitelane Research, une trentaine de contrats d'outsourcing, ce qui la situe dans le groupe de



cing Europe chez Whitelane Research.

Tout comme l'an dernier, Tata Consultancy Services (TCS) a été choisie par le jury dans cette catégorie. TCS profite notamment de sa très large palette de services pour décrocher de très gros contrats (Whitelane estime que la société s'est vu attribuer pas moins de 13 contrats importants, soit un chiffre d'affaires proche des

tête en Belgique. De plus, la société vient de se voir attribuer le méga-contrat d'outsourcing pour la Communauté flamande, ce qui en fait selon le jury un "trendsetter". Quant à Accenture, elle se distingue également par sa capacité d'innovation et la taille des contrats décrochés (17 contrats), ce qui lui permettrait de générer de l'ordre de 100 millions € de chiffre d'affaires à ce niveau.

**ACCESSITS** Accenture et HP

## STORAGE SOLUTION

# EMC

Tout comme l'an dernier, et l'année précédente d'ailleurs, EMC remporte haut la main cette catégorie. Même si, avec croissance de 1,4 % en 2013, le marché du

aux côtés de Tech Data. Autres axes de développement d'EMC, l'IT-as-a-Service ainsi que l'internet des objets. De même, "il s'agit d'aller plus loin avec le client



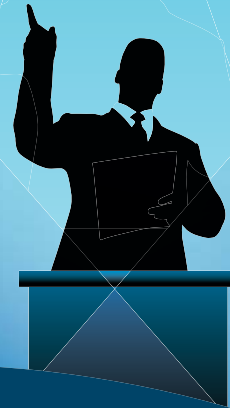
stockage sur disque externe est qualifié d'anémique par Gartner, le leader du marché, EMC, a vu sa part de marché croître de 3,7 % à 33,5 %. Et au dernier trimestre de 2013, EMC a même connu une hausse spectaculaire de ses ventes de 9,2 %. Au point qu'Arnaud Bacros, nouveau patron d'EMC Belux, nous confiait que "le 4<sup>e</sup> trimestre 2014 a été le meilleur trimestre jamais réalisé." Avant de préciser que le groupe EMC a vendu au 3<sup>e</sup> trimestre 2013 davantage de logiciels que de matériels. Grâce notamment à des rachats ciblés, par exemple en technologie de SAN virtuel ou de stockage Flash. Tandis que dans le Belux, les infrastructures convergées et le mid-market constituent les priorités pour 2014. À noter qu'un nouveau distributeur a été désigné, à savoir Avnet,

en lui faisant prendre conscience de l'éventail de choix d'EMC et de l'ouverture de son offre", nous expliquait encore Bacros. Les accessits dans cette catégorie sont attribués à NetApp et HP. Pour le jury, NetApp est un valeur sûre, ce que confirme le cabinet Gartner qui lui attribue pour 2013 une part de marché de 11,3 %, en hausse de 6,3 % dans le stockage externe, soit la 3<sup>e</sup> place du podium juste derrière IBM (qui augmente lui de 3,7 % à 13,3 %). Quant à HP, le jury a estimé que sa technologie était redevenue innovante et que la société avait fait son come-back, après une année 2012 difficile. À noter que Gartner crédite HP de 8,8 % de parts de marché en stockage externe, ce qui la classe en 5<sup>e</sup> position, derrière HDS (9,6 %).

**ACCESSITS** HP et NetApp



BUSINESS  BEST PRACTICES  TECHNOLOGY  
**datanews**  
PROUDLY PRESENTS



**IT'S ALL  
ABOUT  
PEOPLE**

085923

**THANK YOU**  
**TO ALL THE ATTENDEES,**  
**OUR IT AFTERWORK SPONSOR CAMPARI**  
**AND THE PARTICIPATING COMPANIES.**

Didn't find the job of your dreams?  
Don't worry, we plan a next career fair  
on October 16th @ Tour & Taxis, Brussels.

[www.datanews.be/careerfair](http://www.datanews.be/careerfair)

BIG DATA COMPANY OF THE YEAR

# IBM

Certes, le vote du lecteur est sans appel, mais quand il s'agit de big data, de business intelligence et d'analyse, on est tout de même d'accord avec le jury qui estime, à raison, qu'il y a des candidats plus intéressants que ceux qui sont ressortis à l'issue du vote. Des dizaines de nouveaux venus défient aujourd'hui les acteurs traditionnels en BI et Analytics, et certains d'entre eux le font avec brio. Les résultats sont là: la croissance dans les outils BI classiques, pour

SAS font office de leaders. Et si on se penche sur les derniers chiffres du même analyste pour les logiciels de business intelligence, on voit bien qu'IBM et SAP atteignent une nouvelle fois les sommets, c'est-à-dire le top 3. En Belgique aussi, les deux entreprises ont acquis une position forte dans le top 3, SAP étant le n° 1 incontesté. "Mais s'il faut choisir entre IBM, SAP et EMC, il est certain qu'IBM a une longueur d'avance", déclare le jury. "Les outils



le département IT, s'est lissée ces deux dernières années (pensez à SAP, IBM, Oracle et MicroStrategy), tandis que des petits concurrents qui visent principalement le data discovery, la BI dans le cloud et l'analytics ont connu une croissance plus rapide. Mais bon, il y a IBM. Si on regarde le tout dernier Gartner Quadrant pour les Advanced Analytics, il est clair que Big Blue et

big data de cette entreprise sont plus 'ouverts' que ceux de SAP", entend-t-on encore. "En d'autres termes, le vendor lock-in est moins important. Les applications de SAP restent assez fermées. En big data, il y a aussi EMC, mais qui fait plus office de fournisseur d'une capacité de stockage utile. Et puis EMC dispose de Pivotal Labs dans son portefeuille."

**ACCESSITS SAP et EMC**

START-UP OF THE YEAR

# YAMBLA



L'an dernier déjà, Yambla figurait dans le top 3 des start-ups belges, mais cette fois, l'équipe dirigée par Yoeri Roels remporte la palme. Yambla a mis en place un réseau social permettant de détecter des idées intéressantes dans des organisations, avant de permettre leur développement ultérieur. Reste à voir si cette "boîte à idées du 21<sup>e</sup> siècle" l'emportera face à des solutions combinant SharePoint et Yammer, même si ce réseau social pour entreprises est déjà bien implanté dans de nombreuses grandes entreprises. Quoi qu'il en soit, ce fut un concert de louanges au sein du jury. "L'application de ces anciens de RealDolmen est vraiment innovante et l'entreprise devrait demain récolter des fonds aux Etats-Unis avant de la lancer sur ce marché. Le concept de collecte d'idées de la base vers le top est en tout cas excellent, l'idée de l'année, même!" Certes, OpenERP – qui s'est

vue décerner un accessit – est également une fabuleuse start-up, dirigée par un CEO très affable et modeste, Fabien Pinckaers, qui préfère opérer au départ de la Belgique. "Mais OpenERP se situe déjà à un stade plus avancé. L'entreprise compte déjà plus d'un million d'utilisateurs, surtout hors Belgique, et est en fait dans le prolongement de ce qui était au départ TinyERP", précise le jury. Doccle, la nouvelle plate-forme de numérisation de documents et également accessit, n'était pas inconnue pour une majorité de membres du jury. Ce "coffre-fort numérique" du groupe de services HR Acerta, Telenet, les Mutualités Chrétiennes et KBC, doit toutefois encore faire ses preuves et vient à peine de lancer effectivement ses activités, d'où le choix du jury de ne pas encore couronner ce produit. Un membre du jury a cependant estimé que ce projet de gestion des mandats n'était pas viable. À vérifier!

**ACCESSITS OpenERP et Doccle**

CUSTOMER SATISFACTION

# DIMENSION DATA

Dimension Data a fêté voici peu ses 30 ans d'existence en Belgique en organisant une grande fête à laquelle plusieurs centaines de clients étaient conviés. Avec l'acquisition récente de NextiraOne, l'entreprise, qui réalise un chiffre d'affaires d'environ 240 millions a, fait partie du top 20 des plus grandes entreprises TIC du pays. Les lecteurs de Data News ont voté et amené l'intégrateur de réseau dans le top 3 dans entreprises nominées. Le jury a décerné l'award 'best customer satisfaction' à Dimension Data. L'entreprise, dirigée par Pierre Dumont, a reçu 5 fois d'affilée le prix de l'intégrateur réseau de l'année.

installé le réseau VoIP pour le compte de la Communauté française, et s'est associée au fournisseur de services Mobistar pour le déploiement du réseau Iris bruxellois. L'acquisition de NextiraOne amène d'autres clients importants comme le Conseil de l'Union européenne, le VDAB, bpost, KBC, VRT, Brussels Airport et la Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening. Via le cloud, les managed services et les services d'outsourcing, Didata essaie de se positionner toujours plus haut sur l'échelle des valeurs. Cegeka et Tata Consultancy Services sont aussi très forts dans la satisfaction des clients.



La ligne est donc tirée avec ce 'customer satisfaction award' décerné pour la première fois. Didata compte de belles références comme la Commission européenne, Electrabel, Baxter, Barco, Daikin, l'hôpital Erasme et Agfa Gevaert. Récemment, Crelan l'a désignée partenaire en outsourcing. L'entreprise, établie à Evere, a

L'outsourcer indien TCS se situe même dans le top 3 du Whitelane Research, sur l'échelle de satisfaction des clients ayant des contrats de plus de 1 million €. L'entreprise limbourgeoise Cegeka a pour sa part décroché le trophée national Gazelles des collègues de Trends, qui recommande l'entreprise à la croissance la plus rapide du pays.

**ACCESSITS Cegeka et Tata Consultancy Services**

HR SOLUTION

# HARVEY NASH

Harvey Nash remporte donc l'Award dans la catégorie HR Solution. L'entreprise de

teur moyen au backoffice a 11,5 ans de service. Dans la vente, la moyenne de 8 ans



Grand-Bigard est spécialisée dans l'offre de collaborateurs de haut niveau pour des compétences techniques de niche. Ces dernières années, elle a connu une forte croissance avec un chiffre d'affaires de 39,7 millions a en 2011 à 81,6 millions a l'année dernière. On retrouve parmi sa clientèle des entreprises comme Belgacom, GlaxoSmithKline, Volvo, Mastercard, Swift et UCB. La majorité d'entre elles est cliente de Harvey Nash depuis 10 ans. En 2000, Harvey Nash a lancé les premières activités offshore de Proximus au Vietnam, une vingtaine de collaborateurs alors. Aujourd'hui, ils sont plus de 1.000 spécialistes. Le recruteur s'intéresse aussi aux Women in Technology avec un programme spécifique pour convaincre plus de clients d'attirer les femmes au niveau du levier C. À l'inverse du secteur, le déploiement est assez limité. Le collabora-

est plus qu'honorable. Harvey Nash, qui fait partie d'un groupe international de premier plan, est actif depuis 20 ans dans notre pays et compte environ 800 contractants dont une centaine de salariés. La société pense ouvrir une filiale dans le sud du pays. Harvey Nash se concentre sur les compétences de niches, éventuellement hors du secteur IT. Deloitte est connu pour ses services de consultance. Sur les 500 collaborateurs, 50 d'entre eux sont actifs dans les RH et 15 sont dédiés à la technologie RH. Base est un autre grand client, et des organismes assureur et financier font usage des services. SD Worx, dont le siège social est établi à Anvers, est l'un des plus grands fournisseurs de services de calcul de salaire, qui développe son activité vers le support global des processus RH. La prestation de services en matière fiscale et légale fait partie de l'offre.

**ACCESSITS SD Worx et Deloitte**